

En homme passionné, Gabriel ne s'arrête jamais et lorsqu'il ne travaille pas sur dix projets en même temps, il est spectateur d'une cinquantaine de pièces de théâtre par an, sans compter les concerts et autres sorties culturelles.



## GABRIEL LEBRUN

Directeur de la compagnie de théâtre La Fabrik, metteur en scène, scénariste, musicien, bref, homme de théâtre, boulimique de travail.

« J'ai de la prétention, j'aime qu'on me regarde. C'est mon côté obscur. »

### Biographie

#### PLUSIEURS VIES EN UNE

— Gabriel est né en 1962. Il est Glageonnais d'origine. Aujourd'hui, sa maman vit toujours dans l'Avesnois. Il commence la musique à 16-17 ans avec la guitare. Il fait ses études à Lille et obtient un DEA de géographie. Il passe également le concours de l'Éducation nationale et devient professeur d'histoire-géo. Mais assez vite, ce milieu l'opprime. Il préfère alors se tourner vers le monde du spectacle. Parallèlement, il s'installe à Paris et fait l'école créée par Alice Donna en 1987. Lassé, il en partira au bout de 8 mois. Gabriel alimente sa passion pour la musique et commence le théâtre et la mise en scène entre 25 et 30 ans. Il revient un temps vers l'enseignement avant de quitter à nouveau ce milieu. Entre temps, Gabriel aura effectué son service militaire de deux ans au Burkina Faso. C'est d'ailleurs là-bas qu'il rencontre sa femme.

« J'aime les trucs où ça se zigouille. Je suis très polar et je suis fan de Tarantino. » Légèrement barré le gars ? Certainement, il faut l'être pour aimer Quentin Tarantino. Mais c'est aussi ce qui stimule son imagination. Gabriel Lebrun aime le suspense, l'intrigue, les énigmes. Tout part de là. Dans ses spectacles, il y a ce fil rouge du mystère. Quand il ne s'agit pas

d'un meurtre, il raconte un enlèvement. C'est le cas avec *Le Chevalier des mouches*. « J'aime que les gens soient inspecteurs, qu'ils interrogent dans les spectacles. » Bref, Gabriel aime les histoires sombres. L'homme de 49 ans suit finalement la route des hommes de spectacle qu'il apprécie : Tarantino, Klapish, Marshall... Pourtant, le cinéma n'est pas son seul amour. Gabriel

Lebrun est passionné par tellement de domaines, qu'on peut dire qu'il est passionné par la vie.

#### Un caractère bien trempé

Gabriel est un homme entier. Il ne gâche rien, teste tout, va au fond des choses. Parfois il va trop loin. Son allure joviale et son calme apparent n'entament pas son caractère bien trempé. « Trempé » à tel point



Gabriel Lebrun n'hésite pas à se mouiller et à montrer la ligne de jeu à suivre. Pendant les répétitions, il se met facilement dans la peau de ses différents personnages. Et pour *Le Chevalier des mouches*, il sera parmi les comédiens. Pour l'occasion, il s'est fait faire des lunettes d'époque... une pièce unique.

De fil en aiguille, les *Ecumeurs du bocage*, et maintenant *Le Chevalier des mouches*... Tous ces spectacles sont proposés par l'association Les Avesnoiseries mais toutes les histoires sortent de la tête d'un seul homme : celle de Gabriel Lebrun.

qu'il « s'engueule avec tout le monde. » C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il quittera le milieu enseignant, là où il a débuté sa vie professionnelle. Et plus d'une fois Gabriel aura claqué la porte. « J'ai quitté la première association théâtrale que j'ai créée et je suis reparti de zéro. Mais à force de m'engueuler avec tout le monde, je me suis dit qu'il fallait que je me mette à mon compte. » C'est comme ça que l'association théâtrale La Fabrik est née. Il y a deux ans et demi, Gabriel a tout récréé avec son épouse. Car il ne sait pas vivre sans le spectacle.

#### Un homme orchestre

Même s'il n'est pas tombé dans ce milieu artistique quand il était bébé, Gabriel s'est mis à la musique à l'adolescence. Guitare, piano, il apprend à maîtriser ces instruments jusqu'à imaginer ses propres musiques. Cela, parallèlement à la comédie, à la mise en scène et à l'écriture de spectacles. Avec le temps, Gabriel devient un homme orchestre. Mais le quadragénaire n'en a jamais assez. Boulimique de travail, Gabriel souhaite apprendre et apprendre encore.

D'un premier concert dans une salle de la région lilloise, Gabriel en est venu aux spectacles d'envergure. Aujourd'hui dans les coulisses, il pilote un projet colossal, où il jongle entre création musicale, chorégraphie de lumières et

mise en scène. Son plaisir actuel : revenir sur le territoire de son enfance, et travailler de concert avec ses habitants. « Cela permet de les intégrer dans un sujet qui fait bouger leur territoire et le met en valeur. » Un plaisir qu'il traite avec liberté, puisque le metteur en scène se permet de reprendre des épisodes historiques, pour les arranger comme il l'entend, en embellissant la réalité.

#### Une main de fer dans un gant de velours

Si Gabriel Lebrun sait ce qu'il désire et dirige avec une poigne de fer la centaine de comédiens présents pour *Le Chevalier des mouches*, son sourire demeure son grand atout. Il illustre sa chaleur humaine et prend le pas sur l'autorité qu'il peut manifester à certains moments dans un souci de discipline. Ainsi, sa bonne humeur et sa certaine « zénitude » n'ont d'égalé que sa puissante voix. D'ailleurs, Gabriel est très apprécié par tous les membres des Avesnoiseries, cela grâce à son caractère jovial, et parce qu'il donne beaucoup de lui-même aux autres.

Pourtant, Gabriel considère que son principal défaut, et il l'avoue sans gêne, reste le narcissisme : « J'ai beaucoup de prétention. J'aime qu'on me regarde, qu'on me félicite. J'aime les applaudissements. Ce doit être mon côté obscur. »

■ Aurélie Hochard

### Portrait chinois...

— Si Gabriel était un instrument : « Je serais un piano, c'est idéal pour l'arrangement. »  
— Si Gabriel était un élément de théâtre : « Je serais une scène, un plateau, c'est là que tout prend vie. »  
— Si Gabriel était un héros : « Je serais Zorro, j'ai adoré la version de Disney, j'aime son panache. »  
— Si Gabriel était un méchant : « C'est plus dur de répondre. Mais à jouer, je choisirais Hitler. »  
— Si Gabriel était un roman : « Je serais *Le Parfum*, roman de l'écrivain allemand Patrick Süskind. »  
— Si Gabriel était une pièce de théâtre : « Il y en a tellement, mais à choisir, je serai *Art de Yasmina Reza*. C'est une pièce qui me plaît beaucoup. »

